« Papa, nous sommes tous couchés, maintenant. Veux-tu nous raconter une histoire ? »
« Je vais faire mieux que cela », répondit Papa Souris à ses souriceaux, « je vais vous en raconter sept, une pour chacun de vous, si vous promettez de bien vous endormir après. »
« Oh, oui ! c'est promis », dirent les souriceaux.
Alors Papa Souris commença ainsi…



Le puits aux souhaits



Un jour une souris entendit parler d'un drôle de puits :
en y jetant une pièce de monnaie, on obtenait ce qu'on lui demandait.
« Quelle chance ! » dit la souris, « je vais avoir tout ce que je voudrai ! »
Elle alla au puits, y jeta une pièce de un franc et fit un souhait.
« Aïe ! » dit le puits, comme si on lui avait fait mal.



Le lendemain, la souris recommença. Elle jeta dans le puits une pièce de un franc et fit un souhait.
« Aïe ! » dit encore le puits, comme si on l'avait battu.



Le jour suivant, la souris retourna au puits.
Elle y jeta une nouvelle pièce. « Je souhaite », dit-elle, « que ce puits ne dise pas encore : Aïe ! »
Mais le puits dit : « Aïe ! vous ne comprenez donc pas que vous me faites mal ? »
« Que faire ? » se demanda la souris.



« Ce n'est sûrement pas de cette manière que mes souhaits se réaliseront. »
Elle courut chez elle, prit l'oreiller de son lit et l'emporta.
« Ça doit pouvoir servir », dit-elle, et, en se dépêchant, elle retourna au puits.





Elle jeta l'oreiller dans le puits. Elle jeta ensuite sur l'oreiller une pièce de un franc en faisant un souhait.
« Ah, comme ça », dit le puits, « c'est beaucoup mieux et ça ne me fait plus mal ! »



« Bon ! » dit la souris. « Maintenant, je vais pouvoir faire des souhaits. »
Et, depuis ce jour, la souris veille bien à ne pas faire souffrir le puits.
Et le puits lui accorde tout ce qu'elle lui demande.



Nuages

Un jour, un souriceau se promenait avec sa maman. Ils étaient montés sur une colline et regardaient le ciel.
« Regarde », dit la mère, « les nuages font comme des images. » En effet, le souriceau et sa mère voyaient beaucoup d'images dans les nuages.



Ils voyaient un château…



un lapin…



… une souris.

« Je vais cueillir quelques fleurs », dit la mère au bout d'un moment. « Moi », dit le souriceau, « je vais rester ici et regarder les nuages. » Il vit dans le ciel un énorme nuage qui devenait de plus en plus gros.

Le nuage devenait un chat qui approchait de plus en plus du souriceau.

« Maman ! Au secours ! » cria le souriceau… en courant vers sa mère. « Il y a un gros chat dans le ciel. J'ai peur ! »



La maman regarda le ciel. « N'aie pas peur ! » dit-elle, « tu vois bien que le chat est redevenu un nuage. »



Le souriceau vit que c'était vrai et se sentit plus tranquille. Il aida sa mère à cueillir des fleurs, mais, jusqu'au soir, plus une seule fois il ne se risqua à regarder le ciel.



Grand-Pierre et Petit-Jean



Grand-Pierre et Petit-Jean étaient deux bons amis. Grand-Pierre était très grand, Petit-Jean, très petit.
Quand ils se rencontraient Grand-Pierre disait :
« Salut, Petit-Jean ! » et Petit-Jean répondait : « Salut, Grand-Pierre ! »
Les deux amis allaient souvent se promener ensemble.
Et, tout en marchant, Grand-Pierre disait :
« Salut, oiseaux ! » Petit-Jean, lui, disait :
« Salut, coccinelles ! »



S'ils passaient près d'un jardin, Grand-Pierre disait :
« Regarde ces grandes fleurs ! » et Petit-Jean s'écriait :
« Oh ! les jolies petites racines ! »



En passant devant une maison, Grand-Pierre remarquait toujours le toit. Petit-Jean, lui, faisait attention au dallage.



Un jour, les deux amis furent surpris par un orage.
« Quelle averse ! » dit Grand-Pierre.